

“ Et nous de répondre : — Le quatrième pouvoir prétend que le cardinal Sarto sera Pape.

“ — Et il se trompe de parti pris, nous répondit-il. J'ai pris un billet d'aller et retour et j'ai promis à mes Vénitiens de retourner vivant ou mort à la cité des lagunes. Il nous faut un cardinal de curie, un cardinal qui soit au courant de la politique, et non un pauvre évêque qui n'est pas habitué à traiter avec les ambassadeurs.

“ — Oh ! quant à cela, répliquai-je, les habitudes se prennent bientôt. Une fois arrivés sur le trône de Saint-Pierre, on apprend à traiter avec les ambassadeurs, les princes et les rois sans tant de difficultés. Du reste, n'avons-nous pas remarqué comment le “ quatrième pouvoir ” parle avec insistance d'un Pape pieux, de préférence à un Pape politique ?

“ — Laissons parler le quatrième pouvoir, au moins le quatrième pouvoir libéral, qui n'a pas la moindre compétence en fait de conclave. Que de sottises on a écrites, tous ces jours-ci ! Un dessein inavoué se cache sans doute là-dessous, mais le résultat finira peut-être par être tout contraire au but visé...

“ Le cardinal continua :

“ — Vous avez fait allusion à la formule que l'on met en circulation : *Un pape pieux*. En vérité il ferait beau de voir un Pape qui ne fût pas pieux ! Mais ceux qui font sonner cette formule rêvent d'un Pape relégué dans la pénombre du temple, appliqué uniquement à